

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL

Grandes Cultures

EDITION OUEST OCCITANIE

N°25 - 25 mai 2023



Abonnez-vous gratuitement aux BSV de la région Occitanie











Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation : Arterris, Arvalis Institut du Végétal, Chambres d'Agriculture de Hte-Garonne et du Tarn, Chambre régionale d'Agriculture d'Occitanie, DRAAF Occitanie, Qualisol, RAGT, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vivadour,



Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

A retenir

CÉRÉALES A PAILLE

Oïdium: Risque faible à moyen sur certaines parcelles.

Septoriose: Risque très fort sur variétés sensibles et fort sur les situations où l'inoculum est présent. L'inoculum progresse rapidement sur feuilles supérieures.

Rouille brune : Risque très fort sur variétés sensibles et évolution très rapide avec le retour des conditions favorables.

Rouille jaune : Pression élevée sur variétés sensibles, à surveiller sur toutes les variétés.

Rouille naine: Risque fort, en progression sur feuille supérieure, surveiller en priorité les variétés sensibles.

Rhynchosporiose: Pression faible sur orge, forte sur triticale, surveillance sur variétés sensibles.

Fusariose : Risque fort, conditions favorables au développement. À l'apparition des symptômes, il n'existe plus de moyens de luttes. Surveillance particulière sur les parcelles les moins avancées.

Ramulariose: Risque fort sur variétés sensibles.

Helminthosporiose : Pression très forte sur variétés sensibles et forte sur variétés moyennement sensibles.

TOURNESOL

Limaces : Risque moyen à fort sur les derniers tournesols levés. Risque faible sur la majeure partie des parcelles.

Oiseaux : Fin de risque sur la plupart des parcelles. Maintenir la surveillance en cas de ressemis, jusqu'à la 1ère paire de feuille.

MAIS

Sésamie: Pic de vol G1 prévu à partir du 24 mai (cf tableau ci-dessous). Piégeage faible.

Pyrale : Très peu de piégeages pour l'instant. Pic de vol G1 prévu à partir du 11 juin (cf tableau ci-dessous).

Vers gris : Surveiller de près les parcelles, en particulier les bordures.

Cicadelles: Le vol a débuté. Pression faible à modérée.

CULTURES DE PRINTEMPS

Ambroisies : Présence des premières ambroisies parmi les adventices. Conditions très favorables aux levées.

Cliquez sur les cultures ci-dessus pour être redigéré vers les sections correspondantes du BSV.



Consultez la note nationale sur Ecophytopic



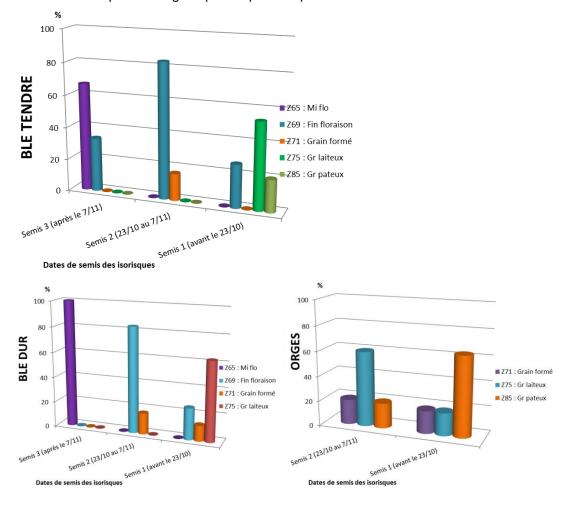
CEREALES A PAILLE

Stades phénologiques et état des cultures

Les parcelles du réseau sont majoritairement entre le stade mi-floraison et grain pâteux pour les blés et les orges les plus avancées. Pour les parcelles de blé dur semées jusqu'au 7/11 le stade fin-floraison représente encore la majorité des parcelles, pour les semis précoces le stade grain laiteux représente 63% des situations.

Sur les parcelles de blé tendre, les stades s'étalent entre mi-floraison et grain pâteux pour la majorité des situations. Pour les premiers semis et sur variétés précoces, le stade grain laiteux représente 53% des situations. La majorité des parcelles semées jusqu'au 7 novembre sont au stade fin floraison à grain formé.

Pour les semis jusqu'au 7 novembre, les parcelles d'orge sont entre grain laiteux pour les semis sur la deuxième période et grain pâteux pour les premiers semis.



Différents stades observés sur les parcelles isorisques en fonction des dates de semis



• Septoriose (S. tritici, S. nodorum)

Cette semaine la septoriose est présente sur l'ensemble des sites observés.

La septoriose remonte sur tous les sites et toutes les variétés vers les feuilles supérieures en raison des précipitations et du maintien de l'humidité sur les parcelles.

Sur blé tendre les symptômes touchent de nombreuses variétés y compris des variétés moyennement sensibles. Sur la F3, les attaques représentent de 10 à 40% sur les variétés moyennement sensibles et entre 80 et 100 % des feuilles sur les variétés les plus sensibles comme Oregrain, Montecarlo, Providence et Bologna. Les F2 sont touchées de 0 à 20% sur variétés moyennement sensibles et jusqu'à 100% sur variétés sensibles. La F1 est touchée sur variétés sensibles jusqu'à 100% des feuilles et certaines variétés moyennement sensibles commencent à être touchées. La septoriose commence à apparaître sur la dernière feuille sur variétés peu sensibles.

Sur blé dur, les attaques représentent entre 0 et 80% des F3 pour les variétés moyennement sensibles et jusqu'à 100% des feuilles pour les variétés les plus sensibles (Relief, Casteldoux). Cette semaine tous les sites présentent des attaques sur F2 avec entre 10 à 80 % des feuilles qui sont touchées sur variétés peu sensibles et jusqu'à 100% sur variétés sensibles (Casteldoux, Relief). La F1 est touchée avec entre 10 et 70% des feuilles attaquées sur variétés sensibles et jusqu'à 20% sur variétés moyennement sensibles.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque sur blé tendre. Le risque est fort dans toutes les situations sur variétés sensibles, moyennement sensibles et peu sensibles.

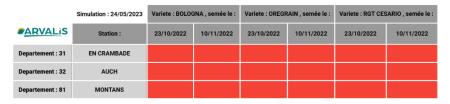






Photo : symptômes de septoriose sur blé tendre - Source : Arvalis

Période de risque : Entre 2 nœuds et dernière feuille pointante des blés

Seuil indicatif de risque : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

Évaluation du risque : Risque très fort sur variétés sensibles et **risque fort** sur les autres situations. L'inoculum est présent dans toutes les situations et monte sur les feuilles supérieures y compris sur variétés peu sensibles avec les récentes précipitations et le maintien de l'humidité.

Mesures prophylactiques: Il existe de fortes différences de sensibilités variétales. Adapter la variété permet de limiter les dégâts de la septoriose. La septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs.



• Rouille brune (Puccinia recondita)

Cette semaine, 6 sites présentent des symptômes de rouille brune sur blé tendre sur les 6 observations. 10 à 100% des F3 et F2 sont atteintes principalement sur variétés sensibles (Bologna, Oregrain, Providence et Pibrac) et ponctuelle sur variétés moyennement sensibles (Pacteo, Grekau). Tous les sites présentent des attaques de rouille brune sur la F1 de 10 à 100% sur des variétés sensibles et de 10 à 40% sur variétés moyennement sensibles dans les situations les plus touchées.

L'inoculum s'exprime sur variétés sensibles en blé tendre dans toutes les situations y compris sur la dernière feuille de variétés moyennement sensibles.

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil indicatif de risque : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

Évaluation du risque : Pression très élevée. Le risque est très fort sur variétés sensibles et fort sur variétés moyennement sensibles. La météo a entrainé une évolution rapide sur les feuilles les plus hautes.

Mesures prophylactiques : (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

• Variétés sensibles (+++) : Il existe des différences de sensibilités variétales, consulter la note de sensibilité des variétés



Photo : symptômes de rouille brune sur blé tendre Source : Arvalis

- L'azote (++) : l'azote augmente la sensibilité de la plante. Il participe par ailleurs à la mise en place d'un couvert favorable au développement de la maladie.
- Date de semis (++): la date de semis influence très nettement la maladie, en permettant au pathogène d'accomplir un nombre de cycles plus ou moins grand pendant l'hiver. De ce fait, les semis tardifs sont moins touchés par la maladie

• Rouille jaune (Puccinia striiformis)

5 sites observés cette semaine présentent des symptômes de rouille jaune sur variétés sensibles de blés tendres et de blés durs (Montecarlo, Relief). Les F3 sont touchées avec entre 30 à 50% d'attaques. Les F2 sont touchées avec entre 10 et 50% d'attaques. Les F1 sont désormais touchées cette semaine avec entre 10 et 40% d'attaques.

Période de risque : A partir du stade Epi 1 cm

Seuil indicatif de risque : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : Pression forte, l'inoculum est présent et s'exprime sur les feuilles hautes sur variétés sensibles. Pour l'instant, il n'y a pas d'explosion de la maladie mais une surveillance très attentive des variétés sensibles en blé tendre, blé dur et triticale doit être menée.



Pustules de Rouille jaune sur blé Photo Arvalis

Mesures prophylactiques : (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix)

• Variétés sensibles (+++) : consulter régulièrement la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.

Attention, le contournement de la résistance peut être rapide selon l'évolution des races de rouille jaune. Rester vigilant.

• L'azote (++) favorise la maladie en favorisant un couvert végétal dense et un microclimat plus humide. Le fractionnement de l'azote est défavorable à la maladie.



• Destruction des repousses (+) : la présence de repousses favorise la conservation de la maladie pendant la période estivale.

• Fusariose des épis (Fusarium graminearum et Microdochium spp).

Les blés les moins avancés sont encore à fin floraison, les conditions pluvieuses et humides actuelles sont favorables au développement des fusarioses sur épis. Les précipitations ayant encadré la floraison ont favorisé leur développement. Les premiers symptômes de fusarioses commencent à être visibles sur Orge et sur Blé dur, A l'apparition des premiers symptômes, il n'existe plus de moyens de luttes.

Les températures optimales de développement de *Fusarium graminearum* sont de 20°C, celles de *Microdochium spp* se situent autour de 15°C.

Période de risque : Floraison + /- 7 jours

Évaluation du risque : Le risque est fort sur les parcelles encore à floraison, fin de risque sur les parcelles les plus avancées. Surveiller les blés tendres et durs en floraison particulièrement en situation à risque (précédents maïs grain ou sorgho grain, semis direct). La note d'accumulation DON et résistance fusariose donne la sensibilité pour chaque variété.

• Oïdium (Blumeria graminis)

Sur les 7 isorisques notés cette semaine, 2 situations présentent des traces d'oïdium localisées dans le Tarn et le Gers. Ces attaques sont présentes sur orge (Rafaela, Amistar) avec jusqu'à 100% des trois dernières feuilles touchées et sur blé tendre (Oregrain, Montecarlo) avec entre 10 et 50% des feuilles supérieures touchées.

La pression oïdium est importante dans certaines situations sur les dernières feuilles sur variétés sensibles.

Période de risque : A partir du stade « Epi 1 cm »

Seuil indicatif de risque : en fonction des sensibilités variétales :



Photo : symptômes d'oïdium sur orge Source : Arvalis

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : **Risque globalement faible**. Sur les parcelles touchées les conditions actuelles sont propices au développement de l'oïdium.

Mesures prophylactiques : (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix)

- Variétés sensibles (+++): Consulter la sensibilité des variétés.
- Fertilisation azotée précoce excessive (++)

• Rouille naine de l'orge (Puccinia hordei)

Cette semaine, 3 sites sur 6 présentent des symptômes de rouille naine sur les feuilles.

10 à 50% des F2 et F3 sont atteintes, 10 à 20% des F1 sont touchées. Ces symptômes sont observés sur des variétés sensibles (Rafaela, Margaux) et sur variétés moyennement sensibles sur un site.



Photo : symptômes de rouille naine sur orge - Source : Arvalis



Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuil indicatif de risque : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : **Pression forte** sur variétés sensibles. La rouille naine est présente. Surveillance des dernières feuilles en particulier sur variétés sensibles.

Mesures prophylactiques : (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) Variétés sensibles (+++) : - Consulter la sensibilité des variétés.

L'azote (++): l'azote augmente la sensibilité de la plante. Il participe par ailleurs à la mise en place d'un couvert favorable au développement de la maladie.

Date de semis (++): La date de semis influence très nettement la maladie, en permettant au pathogène d'accomplir un nombre de cycles plus ou moins grand pendant l'hiver. De ce fait, les semis tardifs sont moins touchés par la maladie.

Helminthosporiose de l'orge (Pyrenophora teres)

5 sites présentent des symptômes sur F3, F2 et F1 avec entre 10 à 100% des plantes touchées. Les variétés sensibles types Rafaela et Margaux sont les plus touchées mais la maladie est aussi présente sur variétés moyennement sensibles.

Période de risque : A partir de 2 nœuds et jusqu'à fin floraison

Seuil indicatif de risque : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures, si plus de 10% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés sensibles et si 25% des feuilles supérieures sont atteintes sur variétés moyennement et peu sensibles.



Photo : symptômes d'helminthosporiose sur orge – Source : Arvalis

Évaluation du risque : Risque très fort sur variétés sensibles, risque fort sur variétés moyennement sensibles.

Mesures prophylactiques : La lutte commence par un choix variétal adapté en particulier pour la monoculture de céréales sans labour, qui est un système de production particulièrement à risque. Le labour limite les infestations.

Ramulariose (Ramularia collo-cygni)

Quatre sites présentent cette semaine des symptômes de ramulariose. Avec entre 30 et 100% des F3 touchées. Les deux dernières feuilles sont aussi touchées entre 20 et 100% d'attaques.

Mesures prophylactiques: Destruction des repousses d'orge qui assurent le maintien de la maladie pendant la période estivale. Les graminées sauvages (notamment le chiendent), mais aussi des céréales autres que l'orge peuvent aussi servir de relais pour la maladie. Les semences sont potentiellement l'autre source importante d'inoculum.

Le choix d'une variété peu sensible limite fortement le risque. Les symptômes peuvent différer en taille selon les variétés, signe d'une résistance partielle.

Évaluation du risque : Risque très fort sur variétés sensibles, l'humidité actuelle favorise le développement de la maladie. A l'apparition des symptômes la maladie ne peut plus être contrôlée.



• Rhynchosporiose de l'orge (Rhynchosporium commune)

Aucun isorisque observé cette semaine ne présente des symptômes.

L'inoculum est présent dans certaines situations sur les feuilles les plus anciennes (Tarn, Aude, Haute Garonne et Ariège) sur variétés sensibles (Rafaela/Margaux). La rhynchosporiose sur orge et triticale pourrait s'exprimer de manière importante dans les prochaines semaines.

Période de risque : A partir de 1 nœud **Seuil indicatif de risque** : Apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : **Pression faible.** Les parcelles avec des variétés sensibles sont à surveiller.



Photo : symptômes de rhynchosporiose sur orge – Source : Arvalis

Mesures prophylactiques : Il existe des différences de sensibilités entre variétés permettant de limiter l'expression de la maladie.

Grillures polliniques

Les grillures ne sont pas dues à un champignon pathogène mais à un stress abiotique, notamment à un excès de rayonnement ou des pollens exogènes. Le temps nuageux actuel n'est pas favorable aux grillures.

L'apparition de ces symptômes augmente après la floraison, en lien avec la présence de pollen sur les feuilles. Les taches sont brunviolacées composées d'une multitude de ponctuations qui évoluent en nécroses, généralement sur la partie supérieure de la feuille (tache non traversante) et sont plus visibles sur les parties hautes du feuillage.

Évaluation du risque : Le risque est important, visible dans de nombreuses situations.



Grillures sur orge - Source : Arvalis

• Mouches mineuses (Agromyza spp)

Au printemps les asticots de ces petites mouches pénètrent dans les feuilles où elles vivent en mineuses entre les deux faces des feuilles provoquant le dessèchement des parties attaquées. Sur blé, il n'y a pas de relation entre la fréquence de feuilles touchées et la perte de rendement mais une forte intensité sur la dernière feuille peut entrainer des pertes. Sur certaines parcelles des symptômes d'Agromyza sont observés régulièrement sur les feuilles les plus récentes. La lutte est rarement nécessaire.







Période de risque : épiaison à grain pâteux

Seuil indicatif de risque : plus de 80 % des feuilles supérieures (F1 et F2) avec symptômes.

Évaluation du risque : Il n'y a pas de risque à ce jour même si des observations sont faites en parcelle.

• Piétin échaudage (Gaeumannomyces graminis tritic)

C'est un champignon du sol qui contamine les racines. Son pouvoir de dissémination est limité (quelques mm). Il peut être dispersé par le travail du sol. Les symptômes sont souvent observés au niveau des andains de paille du précédent ou de l'antéprécédent. Les plantes vont alors échaudées et se colorer en blanc au moment de l'épiaison. Les plantes touchées vont se répartir en foyers de moins d'un mètre, à de grandes zones irrégulières se rejoignant.

Évaluation du risque : Des symptômes sont visibles en parcelle, les pertes de rendement liées au piétin échaudage peuvent atteindre 30 % dans les cas les plus graves. Il n'existe pas de luttes curatives pour cette maladie.

TOURNESOL

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

• Stades phénologiques et état des cultures

Les pluies ont été soutenues depuis la semaine dernière, empêchant les tous derniers semis ou ressemis. Les conditions actuelles sont plus fraîches mais cela ne devrait pas durer.

Période de semis	Stade	Commentaires	Etat de la culture
Avant le 1er /04	4 à 5 paires de feuilles (B8-B10)	Rares situations	
Entre le 1 ^{er} et le 15/04	3 à 4 paires de feuilles (B6 et B8)	15%	Hétérogène en fonction date de semis, ravageurs, etc. Des ressemis ont eu lieux
Entre le 15 et 28/04	2 à 3 paires de feuilles (B4 à B6)	70%	Bon à très bon
Depuis le 28/04	1 à 2 paires de feuilles,	10%	Plus hétérogène, en fonction cumuls de pluies et période semis.
Ressemis de mai	Cotylédons à 1 paire de feuille	5-10%	

L'essentiel des parcelles est désormais entre les stades 2 à 3 paires de feuilles (BBCH14 et BBCH16. La croissance a été ralentie ces derniers jours. Le retour de températures supérieures aux normales après les pluies parfois abondantes suites aux orages du début de semaine, offriront des conditions de croissance et développement optimales pour le tournesol.



Limaces

Le tournesol reste sensible aux attaques de limaces jusqu'à 2 paires de feuilles.

Les pluies, régulières, restent propices à l'activité du ravageur, tandis que le tournesol sort de la phase de sensibilité dans la majeure partie des situations.

Le risque limace est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Évaluation du risque : Risque moyen à fort sur les derniers tournesols levés. Risque faible sur la majeure partie des parcelles.



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol (photo Terres Inovia)

L'essentiel des parcelles est désormais hors de danger vis-à-vis des limaces.

Néanmoins, le risque est toujours d'actualité sur les parcelles levées tardivement, issues par exemple de ressemis. Ce risque est à prendre en compte particulièrement sur les secteurs concernés par les pluies orageuses du début de semaine.

Méthodes alternatives : en complément de la lutte classique contre ce ravageur, il existe des solutions de biocontrôles, dont certains produits utilisables en agriculture biologique. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en <u>cliquant</u> <u>ici</u>.



Oiseaux et petits gibiers

L'essentiel du risque oiseaux est désormais terminé.

Maintenir la surveillance dans les cas de ressemis, jusqu'à la première paire de feuilles à 1 cm au moins.

Les signalements d'attaques d'oiseaux sur ce début de campagne, semblent en nette recrudescence.

La présence humaine, combinée à différents types d'effarouchage s'est montrée indispensable pour le maintien de la culture face aux attaques d'oiseaux.

Dans certaines situations, l'implantation du tournesol dans un couvert (type féverole) implanté en février semble avoir apporté satisfaction.

Rappelons que la perte de la plante est due aux attaques sur graines, où à la destruction de l'apex. Les attaques sur cotylédons n'entrainant pas la destruction de l'apex entrainent un retard de la plante mais celle-ci peut se maintenir.

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol!

Terres Inovia reconduit en 2023 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.



Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia



- Déclarer les dégâts en cliquant ici.
- Pour en savoir plus sur les effaroucheurs et autres méthodes alternatives, cliquez ici.

• Taupin (Agriote sp)

Plusieurs dégâts signalés sur le territoire, souvent en situation à risque (rotation avec maïs) et combinée à l'absence de protection. Les levées rapides diminuent le risque en parcelle.

Là encore les signalements semblent en augmentation par rapport aux dernières campagnes.



Présence de taupin à proximité d'une graine de

• Mildiou (Plasmopara halstedii)

Pas de signalement à ce jour mais les conditions pourraient être propices dans les secteurs où les cumuls d'eau ont pu être importants de part des phénomènes orageux en concomitance avec la germination ou la levée du tournesol.

Si vous rencontrez des situations avec un taux d'attaque significatif (>5 % de pieds touchés en moyenne sur la parcelle), sur des variétés annoncées RM8 ou RM9 contactez votre conseiller afin de déterminer l'attaque et éventuellement réaliser un prélèvement pour déterminer la race présente.

Lisez l'article de Terres Inovia sur l'identification du mildiou en parcelle en cliquant <u>ICI</u>.



Symptômes de mildiou du tournesol : taches chlorotiques sur face supérieure des feuilles – Photo : Terres Inovia

MAÏS

Stades phénologiques et état des cultures

Semaine 19, 97% des parcelles de maïs étaient implantées dans la région (Source Céré'Obs), et 83% des parcelles étaient levées. Les températures fraîches ont ralenti la croissance des plantes. Les épisodes pluvieux successifs ont retardé les derniers semis.

Les maïs semés fin mars et début avril peuvent dépasser le stade 10 feuilles. Le stade moyen observé est de 5-6 feuilles

• **Sésamie** (Sesamia nonagrioides)

Avec la pyrale, la sésamie est le principal ravageur aérien du territoire.

A ce jour, les effectifs piégés restent très faibles. Le climat frais et pluvieux n'est pas des plus favorables à cet insecte.

Le modèle « Nona » (au 23 mai) prévoit le pic de vol de première génération autour du 24 mai pour les secteurs les plus précoces, moins d'une une semaine plus tard pour les secteurs les plus froids du piémont.





Ci-dessous, les données par station météo :

LIEU	dépt	PIC DE VOL G1_NONA
MONTAUT	9	30-mai
CASTELNAUDARY	11	24-mai
TOULOUSE BLAGNAC	31	24-mai
MONTESQIUEU LGS	31	30-mai
LHERM	31	28-mai
AUCH	32	26-mai
RISCLE	32	24-mai
TARBES	65	30-mai
VIC BIGORRE	65	28-mai
MONTANS/GAILLAC	81	29-mai
MONTAUBAN	82	24-mai
SAVENES	82	28-mai

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte

Évaluation du risque: Le risque sésamie s'est renforcé depuis plusieurs années sur l'ensemble de la région. Cependant, hormis dans quelques productions de maïs spéciaux, la pression est restée modérée l'an dernier. Le vol est étalé et diffus, avec un pic souvent peu perceptible sur le terrain, ce qui est caractéristique de la sésamie. Une partie des maïs du territoire n'aura pas dépassé 6 feuilles au moment du pic de vol et restera donc exposée à cette première génération. De plus, des semis décalés sur un secteur donné peuvent entrainer une concentration des pieds de ponte sur certaines parcelles, généralement les plus avancées en stade.

• Pyrale (Ostrinia nubilalis)

Le vol a débuté, les captures de papillons de pyrales sont très faibles pour l'instant.

Le modèle « Weibull » (au 23 mai) prévoit le pic de vol de première génération à partir du 11 juin pour les secteurs les plus précoces.

Ci-dessous, les données par station météo :



Papillon de pyrale – Photo Arvalis

LIEU	dépt	20% vol G1 Weibull	PIC DE VOL G1 Weibull
MONTAUT	9	9-juin	18-juin
CASTELNAUDARY	11	2-juin	11-juin
TOULOUSE BLAGNAC	31	3-juin	12-juin
MONTESQUIEU LGS	31	8-juin	17-juin
LHERM	31	7-juin	16-juin
AUCH	32	6-juin	15-juin
RISCLE	32	5-juin	14-juin
TARBES	65	12-juin	21-juin
VIC BIGORRE	65	8-juin	16-juin
MONTANS/GAILLAC	81	7-juin	15-juin
MONTAUBAN	82	4-juin	12-juin
SAVENES	82	7-juin	16-juin

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte

Évaluation du risque : La pyrale représente le risque « ravageur aérien » le plus important pour le maïs de la région, avec la sésamie. Cependant, la pression est restée modérée l'an dernier. Les parcelles les plus avancées d'un secteur sont celles qui peuvent concentrer les pontes.



• Vers gris (Agrotis segetum et Agrotis ipsilon)

Pas d'attaques signalées pour l'instant, mais le retour de températures « de saison » nécessite d'être vigilant.

Période de risque : De la levée à 10 feuilles

Seuil indicatif de risque: Dès l'apparition des premiers symptômes sur la culture, compte tenu de la rapidité des dégradations qui se traduisent le plus souvent par des pertes de plantes.

Évaluation du risque : Surveillez les parcelles dès la levée et jusqu'à 10 feuilles, en particulier les bordures. A surveiller dans les semaines à venir. Le retour de températures plus clémentes sera propice à ce ravageur.



Dégâts de vers gris - Photo Arvalis

• Cicadelle bleue (Zyginidia scutellaris)

Les premières attaques de cicadelles sont visibles, particulièrement dans les parcelles situées en fond de vallée. La pression reste faible à modérée pour l'instant.

Période de risque : De l'apparition de la feuille de l'épi à la fin du vol.

Seuil indicatif de risque : Atteint quand la feuille de l'épi porte des traces blanches et que les feuilles immédiatement inférieures sont desséchées.



Cicadelle bleue - Photo Arvalis

Évaluation du risque : Présence faible à modérée. Le climat à venir devrait être favorable au développement de la cicadelle.

Limaces

Une présence forte a été constatée pour les semis exposés lors des premiers stades aux épisodes pluvieux successifs.

Période de risque : Du semis à 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 5 à 10 limaces par m² en piégeage bâche

Évaluation du risque : Le risque est modéré à ce jour. Maintenir la surveillance des parcelles, du semis et jusqu'à 6 feuilles.

Techniques alternatives: L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace Consultez la liste des produits de bio-contrôle en <u>cliquant ici</u>. Contacter votre technicien.



Taupins

La présence de taupins est signalée dans de nombreuses parcelles, tous secteurs confondus, particulièrement à l'ouest de la zone. Les dégâts sont le plus souvent diffus. La part de parcelles touchées augmente, quel que soit le niveau de protection, comme depuis plusieurs années.

Période de risque : du semis à 8-10 feuilles.

Scutigerelles

Des dégâts sont visibles, de manière diffuse, particulièrement dans l'ouest de la zone ainsi que dans la plaine de l'Ariège. Comme pour le taupin, les parcelles concernées sont en augmentation.



Oiseaux

De la prédation liée aux oiseaux, corvidés mais aussi palombidés, est signalée sur l'ensemble du territoire. Dans la plupart des cas, il s'agit pour l'instant de dégâts diffus.

Période de risque : Du semis à 6 feuilles.

Évaluation du risque : Important : les dégâts doivent être signalés.

CULTURES DE PRINTEMPS

 Ambroisie à feuille d'armoise, ambroisie trifide (Ambrosia artemisiifolia L., Ambrosia trifida)

Les ambroisies sont désormais bien implantées. Leur levée reste échelonnée et il est important de surveiller l'évolution des travaux destinés à les éliminer dans les cultures de printemps.

En effet, un seul passage mécanique ou chimique sur les jeunes cultures ne suffit généralement pas à tout éliminer. Ne pas se laisser déborder est important tout au long de l'évolution de l'adventice.

En parcelles maraichères en rotation de grandes cultures (melon, ail), les ambroisies sont bien présentes. Il convient de les éliminer par sarclage avant la récolte pour ne pas les laisser concurrencer la culture.

Sur terrain non perturbé mécaniquement (culture d'hiver, prairies...), les ambroisies sont également de sortie. Elles pousseront à la faveur des tâches clairsemées où elles profitent de la lumière. Sinon, elles attendront la moisson ou la fauche pour se développer en pleine lumière cet été (Cf photos ci-dessous, Gers et Lozère).

Notez qu'en cas de très faible infestation, l'arrachage manuel est la solution la plus sûre.

Il faut garder à l'esprit une gestion du problème sur plusieurs années. En cas de forte pression, il est vivement conseillé de faire des cultures d'hiver plusieurs années de suite. Les ambroisies n'y sont pas concurrentielles, et on les gère alors en interculture (destruction, déstockage).





Ambroisie à feuille d'armoise dans un blé, début mai 2022 en Lomagne gersoise. Photo – FREDON Occitanie



Ambroisies à feuille d'armoise dans une prairie, le 09.05.2023 en sud Lozère Photo – FREDON Occitanie

Reconnaître les ambroisies dès leur levée est un atout pour intervenir au meilleur moment.

Ambroisie à feuilles d'armoise : observer ses cotylédons ronds (4-5mm), ses feuilles découpées et sa tige velue à hypocotyle violacée.

Ambroisie trifide : ses cotylédons sont elliptiques, charnus et de grande taille

Evaluation du risque : les conditions sont très favorables aux levées et à la croissance des ambroisies.

En cas de présence d'ambroisies dans vos parcelles et sans herbicides de prélevée, intervenez avant 2 feuilles avec une herse étrille ou une houe rotative. Dans le cas d'un désherbage au semis, une intervention à 6 feuilles maximum est conseillée, mécanique par exemple.



Ambroisie trifide, 04.05.2023 A Réjaumont (32) – FREDON Occitanie



Ambroisie trifide, 04.05.2023 à Réjaumont (32) Photo FREDON Occitanie



Quelques ressources pour plus d'informations :

- La brochure « <u>Les ambroisies : un problème agricole et de santé publique qui ne fait que</u> commencer » réalisée par la CRA Occitanie, Terres Inovia, l'ACTA, la Fredon Occitanie
- Le site de la FREDON Occitanie : https://www.fredonoccitanie.com/ambroisies/ressources-ambroisie/
- Présentation de l'ambroisie en milieu agricole
- Tout savoir sur les ambroisies : <u>site de l'Observatoire des ambroisies</u>



Vous pouvez signaler la présence d'ambroisies via la plateforme nationale <u>signalement-ambroisie</u>, afin de mieux connaître la répartition des ambroisies sur le territoire et améliorer la lutte collective.

Vous rencontrez des difficultés avec la plateforme ? Mél : contact@signalement-ambroisie.fr ; Tél : 0 972 376 888

Prochain BSV le mercredi 31 mai 2023

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- **pour la filière céréales à paille,** par l'animateur filière céréales à paille d'ARVALIS Institut du végétal et élaboré sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par le GAGT, Arterris, SICA Agri Occitanie Conseil, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.
- **pour la filière tournesol** par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia sur la base des observations réalisées par Terres Inovia et ses partenaires techniques.
- **pour la filière maïs**, par l'animateur filière maïs d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations réalisées par Arterris, Arterris Semences, Lidea semences, Chambres d'agriculture de l'Ariège, de la Haute Garonne, du Tarn et Garonne, du Tarn, Agrod'Oc, Pioneer Semences, Qualisol, Ragt, Ragt Semences, Val de Gascogne, Vivadour, les agriculteurs piégeurs, ARVALIS-Institut du végétal.
- pour l'ambroisie, par la Chambre d'Agriculture du Tarn et Garonne et la FREDON Occitanie.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.